

Social

Lausanne veut bâtir un temple dédié aux démunis

La Ville a présenté hier un projet devisé à 20 millions qui devrait accueillir des logements sociaux, un abri d'urgence et la Soupe populaire

Gabriel Sassoon

Un complexe immobilier à vocation sociale devrait voir le jour d'ici à trois ans aux numéros 16-18 de la rue Saint-Martin, en plein cœur de la capitale vaudoise. La Municipalité prévoit d'y construire deux bâtiments qui concentreront un large éventail de prestations du Service social lausannois (SSL) et de ses partenaires.

Ces immeubles accueilleront entre autres un nouvel abri de nuit. Ses 36 lits renforceront l'offre du Sleep-in de Renens et de La Marmotte. Trente logements sociaux et huit appartements communautaires meublés de cinq pièces seront aussi bâtis; ce genre d'habitation est notamment loué aux familles et aux personnes bénéficiaires du RI se retrouvant sans domicile après une expulsion ou une séparation. La Soupe populaire occupera aussi une partie des lieux. Quant à l'Espace d'accueil de jour pour personnes marginalisées, il quittera la rue César-Roux pour s'y installer. «Rassembler ces activités sous un même toit permettra d'offrir des synergies aux plus démunis», se réjouit Oscar Tosato, municipal de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Cohésion sociale.

La Ville a dévoilé hier soir les contours de ce futur temple social prévu sur une parcelle dont elle est propriétaire. Le jury du concours d'architecture a sélectionné le projet du bureau veveysan Alain Wolff Architectes, qui a imaginé deux immeubles contigus de six étages avec un attique. L'ensemble se substituera à deux bâtiments vétustes appelés à être détruits. Une partie est actuellement occupée par des services municipaux. Quant au numéro 18 de la rue Saint-Martin, il est bien connu des Lausannois: la Fondation Mère Sofia y sert chaque soir la Soupe populaire. Elle devra donc déménager pour la durée des travaux (*lire ci-contre*).

Moins recourir à l'hôtel

La construction de nouveaux logements sociaux permettra au SSL



Le projet architectural lauréat, vu depuis la promenade de la Solitude. ALAIN WOLFF ARCHITECTES

«La difficulté de disposer de son propre chez-soi, pour une partie de la population, est la question sociale la plus problématique à laquelle nous devons répondre»

Oscar Tosato Municipal de l'Enfance, de la Jeunesse et de la Cohésion sociale

En chiffres

30 Le nombre de logements sociaux qui seront construits dans le complexe de Saint-Martin.

499 Le nombre de logements sociaux dont dispose le Service social de Lausanne à ce jour. Il en détenait 464 en 2014.

130 C'est le nombre de chambres d'hôtel louées par la Ville à l'année pour un coût de 300 000 francs par mois; celles-ci peuvent accueillir 300 personnes.

50 Le nombre de personnes qui ont dû loger plus d'un an à l'hôtel.

de réduire sa dépendance à l'offre hôtelière. Sur environ 400 relogements provisoires effectués chaque année, il doit louer une chambre d'hôtel pour environ 300 cas. L'addition revient à près de 300 000 francs par mois. «C'est trop cher, affirme Oscar Tosato. Et cette option n'est pas optimale non plus pour les personnes relogées.» Pour augmenter le parc locatif du SSL, la Municipalité a notamment acquis l'an dernier l'immeuble du Café de l'Europe, dans le quartier sous-gare, où elle a aménagé des appartements sociaux. «On ne veut laisser personne à la rue! clame Oscar Tosato. La difficulté de disposer de son propre chez-soi, pour une partie de la population, est la ques-

tion sociale la plus problématique à laquelle nous devons répondre.»

La Ville espère lancer le chantier l'année prochaine. Celui-ci sera confié à la Fondation lausannoise pour la construction de logements (FLCL), à qui il sera attribué un droit de superficie; un préavis sera présenté aux élus l'an prochain. Le coût des travaux, à charge de la FLCL, est estimé à 20 millions. La Municipalité vise une inauguration en 2018, selon le scénario le plus optimiste.

Exposition des projets soumis au concours d'architecture au Forum d'architectures (avenue Villamont 4) jusqu'au 28 juin. Lundi à vendredi, 16 h-19 h; week-end, 14 h-17 h. Entrée libre. Infos: www.archi-far.ch

La Soupe cherche locaux

● Le hangar de la rue Saint-Martin 18 qui accueille chaque soir la Soupe populaire va être détruit pour permettre la construction de nouveaux logements sociaux, entre autres. La Fondation Mère Sofia, qui retournera sur place à la fin du chantier, cherche donc un espace pendant la durée des travaux où elle pourra servir ce repas gratuit à 200 personnes par jour en moyenne. «Nous espérons trouver un local qui se

trouve au centre-ville, si possible un peu plus grand que celui que nous occupons actuellement, expose Yan Desarzens, directeur général de la fondation. Le nombre de bénéficiaires a en effet augmenté de 20% ces cinq dernières années.»

A son retour à la rue Saint-Martin, la Soupe populaire disposera de locaux plus grands, chauffés, avec cuisine et toilettes pour les bénéficiaires, contrairement à aujourd'hui.